

# Rentrée littéraire

CAHIER F • LE DEVOIR, LES SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 JANVIER 2015



## Trouvailles et retrouvailles

De quelques lectures hivernales...

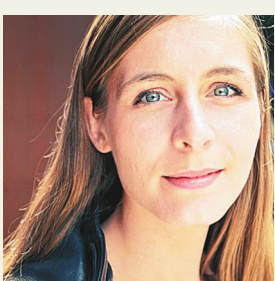
**S'**il reste de grands froids encore à affronter, déjà la luminosité regagne, jour après jour, du terrain sur la saison morte. La rentrée littéraire arrive à pic dans ce regain. Revoilà des livres, des histoires, des réflexions, des merveilles quelquefois où se blottir.

*Le Devoir*, dans cette marée hivernale, cherche pour ses lecteurs des trouvailles et retrouvailles. Parmi ces plumes jeunes ou méconnues qui se révéleront peut-être, l'équipe du cahier Livres, dans les attentes créées par les éditeurs québécois, surveillera avec curiosité l'arrivée de *L'occupation des jours* (Druide) d'Annie Perreault, *L'homme qui a vu l'ours* (Le Quartanier) de Patrick Roy, *Tas-d'roches* (Druide) du collègue Gabriel Marcoux-Chabot et *Demoiselles-cactus* (Leméac) de Clara B.-Turcotte.

Et chez les vétérans, qui seront retrouvés, lus dans leurs nouveaux atours, avec fidélité? Nommons Monique Proulx, qui revient avec *Ce qu'il reste de moi* (Boréal), Jacques Poulin avec *Un jukebox dans la tête* (Leméac) et Robert Lalonde avec *À l'état sauvage* (Boréal).

Quelles seront les heureuses surprises qui s'imposeront? Il n'y a, par bonheur, qu'une manière de le découvrir: c'est de lire, encore et encore...

*Le Devoir*



Entrevue avec **Eleanor Catton**, jeune comète littéraire  
Page F 2



Un faux **Rockefeller**, vraiment caméléon  
Page F 5



Les **essais** de la rentrée  
Page F 6

## RENTÉE LITTÉRAIRE

## Une étoile est née ?

## Entrevue avec Eleanor Catton, jeune comète de la littérature

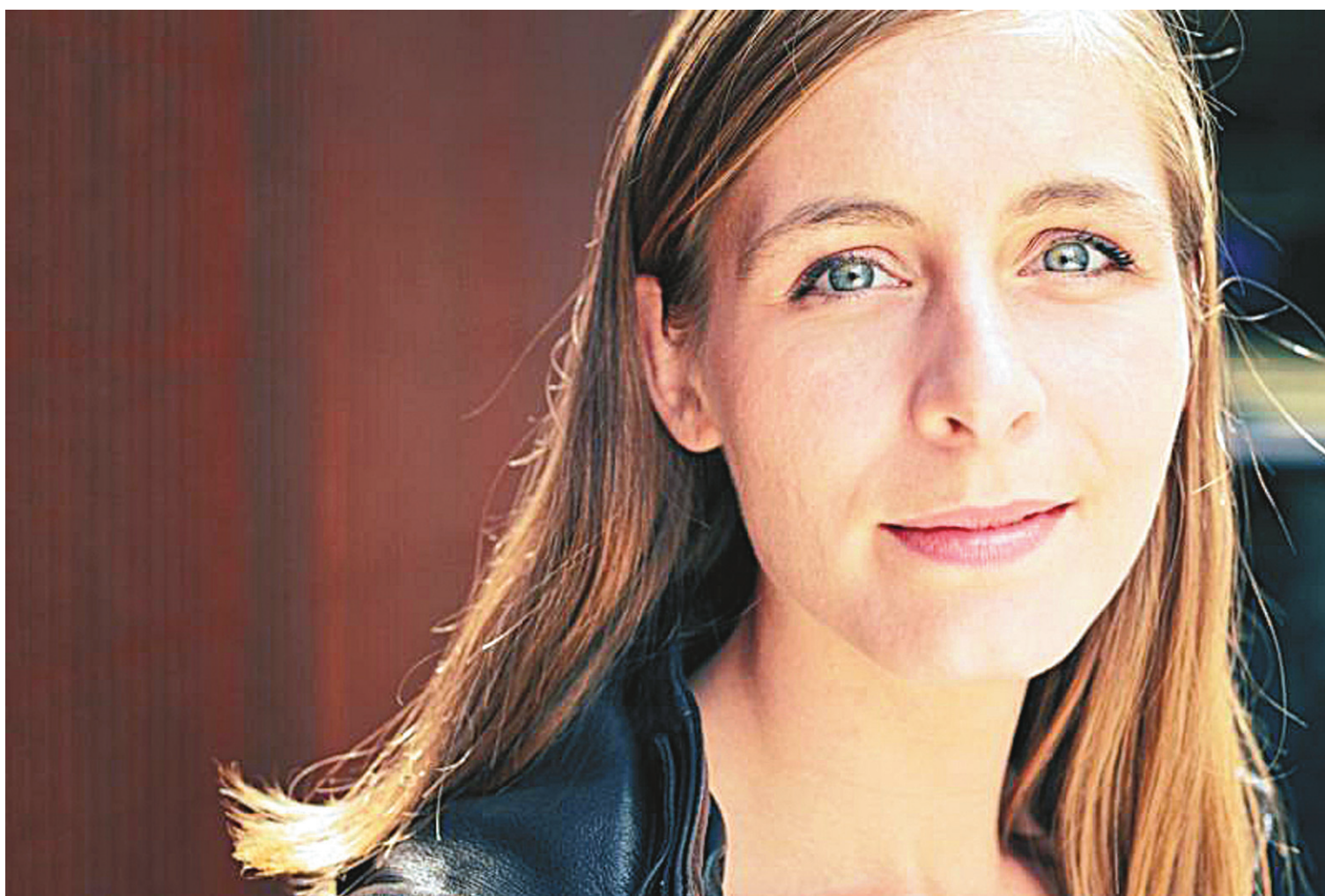
DANIELLE LAURIN

Avec son deuxième roman tout juste traduit en français, *Les luminaires*, elle était en 2013, à l'âge de 28 ans, la plus jeune lauréate du prestigieux prix Man Booker, sorte de Goncourt du Commonwealth. «*Je me sentais comme un chevreuil aveuglé par les phares d'une voiture*», s'exprime, encore sous le choc, Eleanor Catton.

Vendu à un demi-million d'exemplaires en anglais, ce roman hors norme de près de mille pages transporte le lecteur en Nouvelle-Zélande au XIX<sup>e</sup> siècle, en pleine ruée vers l'or. En cours de traduction dans plus d'une vingtaine de pays et en développement pour une série télé britannique, le livre a aussi valu à l'auteure néo-zélandaise née à London, Ontario, un prix du Gouverneur général.

«*Je pense que ça montre que la littérature canadienne n'a pas nécessairement à porter sur le Canada, c'est plus ouvert que ça*», dit la longue jeune femme au regard allumé rencontrée le mois dernier à Paris, où elle était de passage. Fille d'un prof de philo et d'une bibliothécaire, elle a quitté le Canada à six ans, après avoir jeté sur le papier ses premiers poèmes, ses premières histoires. «*J'ai commencé à écrire en français, du fait que mes parents m'avaient inscrite en école d'immersion. Mais je ne peux plus relire ce que j'ai écrit, hélas, puisque je ne maîtrise plus la langue.*»

C'est dans le cadre de ses études universitaires en écriture créative qu'elle vient à bout de son premier roman, *La répétition*, qui relate l'histoire d'un scandale sexuel dans une école secondaire vue par plusieurs protagonistes. Paru en 2008 et tra-



ROBERT CATTO

Eleanor Catton aura mis cinq ans à achever son deuxième roman. Pas question pour elle de patauger dans les mêmes plates-bandes.

duit trois ans plus tard en français, l'ouvrage obtient plusieurs récompenses, en plus de figurer en France sur la liste du Médicis.

## Un lieu très précis

Eleanor Catton aura mis cinq ans à achever son deuxième roman. Pas question pour elle de patauger dans les mêmes plates-bandes. «*Mon premier livre ne se passait nulle part en particulier, c'était une sorte d'expérience théâtrale dont une grande partie évoluait sur*

*scène: nous ne sommes pas vraiment certains si nous assistons à un événement réel ou à une vision qui a été mise en scène après les faits. Avec mon nouveau roman, ça me semblait nécessaire de voir si je pouvais écrire quelque chose qui se situe dans un lieu précis.*» La Nouvelle-Zélande, donc, parce que c'est le pays qu'elle connaît le mieux. Et comme elle était déjà intéressée par l'histoire du pays, la ruée vers l'or des années 1860 lui a paru tout indiquée. «*J'ai*

*d'une vie meilleure, qui me frôle la mort et un ivrogne a été*

En 1864, un jeune Écossais ruiné déterminé à faire fortune, Walter Moody, débarque en pleine tempête sur la côte ouest du pays après une traversée houleuse. À l'hôtel, il tombe sur une réunion secrète tenue par douze hommes, qui tentent d'éclaircir des faits étranges survenus récemment dans la communauté: la même nuit, un riche prospecteur a disparu, une

jeune prostituée opiomane a

retrouvé sans vie avec une immense fortune à ses côtés. Moody sera happé par ce qu'il entend et se verra dès lors pris au milieu de mystères vertigineux à élucider. Il ne sera pas long à constater qu'entrent en ligne de compte la cupidité, la jalousie, la conspiration, la corruption... et la peur. Il s'avérera que tout le monde ment, que chacun a un secret à cacher. «*C'est le maté-*

*riel parfait pour nourrir une intrigue policière, ce qui était mon intention dès le début*», précise la romancière.

## L'inexplicable

Une intrigue à multiples ressorts, *Les luminaires*, certes, foisonnante et complexe, mais aussi un roman d'aventures rendu dans un style victorien qui colle à l'époque évoquée. Ouvrage ambitieux, dans sa structure même, qui emprunte à l'astrologie, alors que les comportements et les caractères des quelque 20 personnages conviés dans cette histoire d'eldorado plein de dangers semblent dictés par le mouvement des objets célestes. S'invitent aussi des fantômes. En cours de route, le spiritisme prend de plus en plus de place, au détriment de la logique.

Comment, alors, démêler tout cela? «*J'ai toujours voulu écrire un suspense qui aurait deux explications à la fin: l'une surnaturelle et l'autre, non. Je vois ça comme une sorte de test pour le lecteur, sur ce qu'il veut croire ou non. Plusieurs lecteurs que j'ai rencontrés optent pour l'explication surnaturelle des événements, ce qui est impossible. D'autres préfèrent de loin la version logique, plus raisonnable.*»

Pas question pour Eleanor Catton de trancher. «*C'est une des choses que j'aime à propos de la fiction: quand il y a assez de place pour que le lecteur puisse se faire sa propre idée, interpréter les événements dans un certain sens, bref, faire sien le livre, vraiment.*»

Collaboratrice  
Le Devoir

## LES LUMINAIRES

Eleanor Catton  
Alto  
Québec, 2015, 892 pages

## Coup d'œil sur les livres jeunesse

AMÉLIE GAUDREAU

La rentrée en littérature jeunesse ne se résume bien sûr pas à cette demi-douzaine de titres. Mais il y a fort à parier qu'ils se distingueront dans le lot impressionnant des publications offertes aux enfants et adolescents d'ici. C'est du moins ce qu'on leur souhaite.

## Pour les apprentis lecteurs

**La petite pieuvre qui voulait jouer du piano**, de Wajdi Mouawad, illustrations de Stéphane Jorisch, La Bagnole, sortie en mars.

Le dramaturge derrière les succès théâtraux *Incendies* et *Forêts* s'était déjà lancé en littérature jeunesse avec deux récits s'adressant aux adolescents qui abordaient des sujets pas ce qu'il y a de plus légers. Le voici avec un conte qui ne risque pas de provoquer des cauchemars, celui d'une jeune pieuvre aventureuse qui apprend le piano dans une baleine.

**Le sourire en fuite**, de Julie Tétreault, illustrations de Ninon Pelletier, Québec Amérique, sortie en mars.

Julie Tétreault était une éducatrice atteinte de fibrose kystique. Deux ans avant son décès en 2013, elle avait réalisé son rêve de publier un ouvrage destiné aux enfants et a pu faire la tournée des salons du livre pour rencontrer des jeunes lecteurs. Québec Amérique publie cet hiver son deuxième livre, l'histoire d'un garçon qui cherche désespérément quelque chose qu'il a perdu depuis un certain temps: le sourire.

**Les ennuis de Lapinette**, de Cathon, Comme des géants, sortie en avril.

La toute jeune maison d'édition Comme des géants a montré en à peine un an qu'elle pouvait offrir des albums pour les tout-petits qui sortent de l'ordinaire et savent faire sourire les très grands... Ce qui risque de se

produire avec ce premier titre jeunesse de la bédéiste Cathon (*La liste des choses qui existent*, La Pastèque), qui raconte les mésaventures d'une lapine un peu étourdie.

## Pour les lecteurs assumés et les nostalgiques

**Dessine-moi un Martien**, de Denis Côté, Soulières éditeur, sortie en février.

## Pour les grands

**Casting: Victor**, de Simon Boulé, **Charlotte**, de Chloé Varin, et **Victoria**, de Stéphanie Lapointe, éditions de la Bagnole, sortie le 18 mars.

Plutôt que d'offrir une série plus ou moins ininterminable de titres racontant les aventures de mêmes personnages, ce nouveau projet intitulé *Casting* présente le point de vue de trois personnages d'une même histoire sise dans le monde merveilleux du cinéma. On a fait appel à deux vedettes montantes de la littérature jeunesse et à une chanteuse-actrice pour épouser le point de vue de ce triangle amoureux et cinématographique.

Le Devoir

## BANDE DESSINÉE

## Constructions et déconstructions

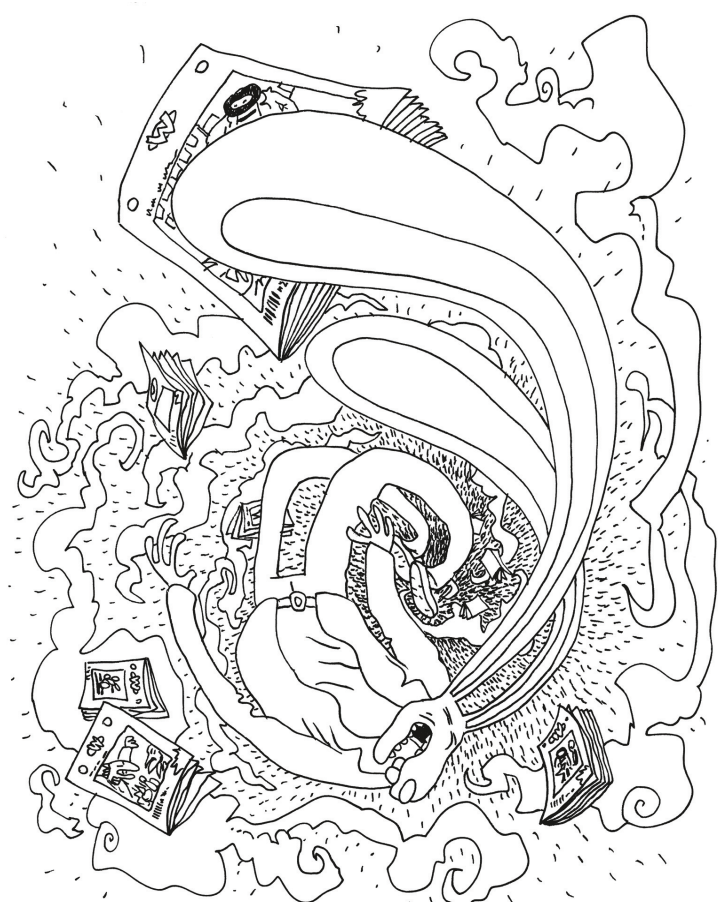
Quelques «chevaliers de l'obscurantisme», comme dirait l'autre, cherchent à détruire. Le monde du dessin, lui, va continuer à construire ce prochain printemps: à construire des histoires de villes, des récits improbables dans des réalités parallèles, des dessins qui font rire et qui dérangent, et même des balades dans l'univers de la solidarité et de la collaboration entre humains. Morceaux choisis.

FABIEN DEGLISE

**R**evoir Paris (Casterman) de Benoît Peeters et François Schuiten. Petite pause des *Cités obscures*, ce vaste projet éditorial qui les anime depuis des années. Les auteurs plongent ici dans un autre monde utopique, mais aussi dans un Paris du futur colonisé de nouveau par d'anciens Terriens. Nous sommes en février 2156 en compagnie de Kárinh, qui découvre une ville dont elle ne pouvait que rêver jusque-là. Le bouquin, à la rigueur graphique de circonstance, s'inscrit en marge d'une exposition portant le même nom, sur les visions de Paris à travers le temps, et présentée à la Cité de l'architecture et du patrimoine de Paris depuis novembre et jusqu'en mars 2015.

**La nouvelle encyclopédie de Masse, tome II** (Glénat). Œuvre de référence, cette brique rassemble des dessins d'humour et de presse publiés dans les années 70 et 80 dans *Actuel*, *L'Écho des savanes*, *Fluide glacial*, *Hara-Kiri*, *Charlie mensuel*, *Métal hurlant*... Un retour en arrière qui tombe pile dans la triste actualité du moment pour mesurer le chemin parcouru, mais également pour s'exposer à des inédits et quelques planches revisités, à l'aune du présent, par leur auteur.

**Uchronie(s) - New Delhi, tome III** (Glénat), de Corbeyran et Defali. On est dans le deuxième cycle de cette ambitieuse série de science-fiction qui avait déjà distillé trois trilogies (*New Byzance*, *New Harlem* et *New York*) remarquées. Ce chapitre, qui se joue dans une autre dimension de New Delhi, termine un premier segment de cette aventure dans le monde



SOURCE POW POW

Illustration tirée de *Capharnaüm*, de Lewis Trondheim

des réalités parallèles et des voyages improbables dans l'espace et le temps.

**Capharnaüm** (Pow Pow), de Lewis Trondheim. Exercice de coédition entre L'Association en France et Pow Pow au Québec, ce bouquin, signé par un grand de la bédé contemporaine — on lui doit la série *Donjon* ou encore *Ralph Azham* et les *Lapinot* —, passe par un justicier masqué, Willard Watte, pour se questionner sur la réalité et ses représentations. Il paraît que le projet narratif contenait 5000 pages. Il a été réduit à 270. Esprit trop cartésien s'abstenir.

**100 maisons. La cité des abeilles** (Delcourt), de Delphine Le Lay, Marion Boe et Alexis Horellou. Voilà une série intéressante qui propose de visiter en bédé les histoires singulières que peuvent parfois cacher le béton, les poutres ou le bois de certaines maisons. Ici, il est question d'architecture et de solidarité avec cette Cité des abeilles née dans les années 50 à Quimper, en France. Il y avait crise du logement. Des humains se sont unis pour se construire des maisons les uns pour les autres. Inspirant.

Le Devoir

Andrée Ferretti

Pures et dures

Serge Ouaknine

Le tao du tagueur

**L'hiver XYZ**

Disponibles en librairie dès le 29 janvier

Également disponibles en version numérique

www.editionsxyz.com

## RENTÉE LITTÉRAIRE

TROUVAILLES ET RETROUVAILLES

## Fictions québécoises: survol d'hiver

Jacques Poulin, Robert Lalonde, Monique Proulx, Sergio Kokis, Abba Farhoud: plusieurs auteurs reconnus s'invitent à la rentrée littéraire d'hiver. Mais que serait notre littérature sans l'arrivée en force de nouvelles plumes...

DANIELLE LAURIN

Jacques Poulin nous revient en février avec une fragile histoire d'amour, *Un jukebox dans la tête* (Leméac). On y retrouve son alter ego écrivain, Jack Waterman, face à une jolie jeune femme rousse malmenée par la vie qui lui déclare: «J'ai lu tous vos livres et... je vous ai fait une petite place dans mon cœur.»

Dès janvier, Robert Lalonde met lui aussi en scène un écrivain dans *À l'état sauvage*, mais pour s'interroger sur les différents types de relations que les hommes peuvent établir entre eux (Boréal). Sergio Kokis propose un récit, *Le sortilège des chemins*, qui invite à rompre les amarres, à prendre la route à pied pour rêver et mieux se retrouver (Lévesque). Suivra chez le même éditeur Parenthèses, un recueil de nouvelles de notre collaboratrice Lise Gauvin: «Chacune des dix-sept nouvelles est une séquence arrachée à la vie passante, une parenthèse extraite d'un quotidien scruté avec un regard d'une précision toute clinique», précise l'éditeur.

Autre recueil à venir en février, par Jean-François Chassay, sous le signe de l'étranger: *Requiem pour un couple épuisé et autres nouvelles* (Leméac). Le même auteur dirige en mars un ouvrage collectif, *Un début de siècle. Essais sur la littérature*, auquel collaborent notamment Samuel Archibald, Jean-Simon DesRochers, Nicolas Dickner, Olga Duhamel, Alain Farah, Karoline Georges, Marie-Hélène Poitras (Le Quartanier). C'est en mars toujours que Nicolas Dickner, qui avait récolté une flopée de prix pour son surprenant *Nikolski*, publie *Six degrés de liberté* (Alto). Au même moment, l'auteur de *La maison des pluies*, Pierre Samson, Grand Prix du livre de Montréal 2013, annonce un nouveau roman (Herbes rouges).

Il faudra attendre avril pour renouer avec Monique Proulx, qui revisite, dans *Ce qu'il reste de moi*, l'histoire de Montréal (Boréal). Jean Bédard, lui, poursuit sous forme de fable son plaidoyer pour le respect de notre terre dans *Le chant de la terre blanche* (VLB). Puis, en mai, Abba Farhoud revient sur sa jeunesse, à partir de son arrivée au Canada à l'âge de six ans jusqu'à son retour au Liban. *La chèvre de montagne* paraît en même temps que la réédition de son roman précédent, *Splendide solitude* (VLB et Typo).

## Curiosités

*Blues nègre dans une chambre rose*: c'est le titre du nouveau roman de la dramaturge Jennifer Tremblay, à paraître en janvier (VLB). L'auteur de *La liste* (La Bagnole) collabore aussi, aux côtés d'Aline Apostolska, de Marie-Christine Bernard, de Geneviève Lefebvre et d'autres, au collectif *Quand Marie relevait son jupon. Histoires libertines inspirées d'un autre temps*, disponible en avril (VLB).

Un homme se sauve de son passé dans une cabane de Charlevoix. Qu'a-t-il à cacher? *La liberté des détours*, huitième ouvrage de Mathieu Blais par ailleurs poète, sera en librairie sous peu. Février verra s'amener Alain Poissant, auteur du *Sort de Bonté III*, finaliste au Prix des libraires 2014: *Tes où Célestin* s'intéresse au destin d'un cultivateur de Napierville devenu patriote dans les années 1837-1838 (Sémaphore).

En mars, c'est la manne. Le collègue Gabriel Marcoux-Chabot entremêle français, vieux français, parler québécois, chiac et innu dans *Tas-d-roches*, qui se veut, selon l'auteur, «la chronique extraordinaire et véridique d'un village où le ciel est plus clair qu'ailleurs, les femmes plus belles et les



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dès janvier, Robert Lalonde met en scène un écrivain dans *À l'état sauvage*.



ÉTIENNE BOUCHER

Dans son roman *Tas-d-roches*, Gabriel Marcoux-Chabot mêle français, vieux français parler québécois, chiac et innu. À paraître en mars.

hommes plus larges et plus forts» (Druide). Finaliste au Prix littéraire des collégiens pour *La respiration du monde* en 2011, Marie-Pascale Huglo nous conduit tour à tour, dans *La fille d'Ulysse*, sur une île féerique au milieu des mers du Sud et sur un continent formé par des tonnes de déchets où les habitants vivent dans des conteneurs (Leméac).

Marie Christine Bernard, Prix France-Québec 2009 pour *Mademoiselle Personne* (Hurtubise), raconte l'histoire d'une lignée de femmes autochtones dans *Matisiwin* (Stanké). Patrick Nicol propose *La nageuse au milieu du lac*, où un homme revient sur les dernières années de sa mère devenue son enfant (Le Quartanier). Et après *La ballade de Nicolas Jones*, Patrick Roy lance *L'homme qui a vu l'ours*, qui nous plonge dans le dur monde de la lutte (Le Quartanier).

«Et si les gens que nous prétendons connaître par cœur n'étaient en réalité qu'une pâle copie de ce qu'ils projettent?» C'est ce que demande, dans son recueil de nouvelles *Sors de ce corps*, l'auteur du désopilant et décalé roman *Quelques jours à vivre*, François Leblanc (Triptyque). Avec *L'accoucheur en cuissardes*, Jean Désy se lance dans des histoires marquées par ses expériences comme médecin sur la Côte-Nord, autour de Québec, au Nunavik et à la Baie-James (XYZ). En avril, des nouvelles de Christiane LaHaie, sous le titre *Vous avez choisi Limoges*, inspirées par une résidence d'écriture dans le Limousin (Lévesque).

## Premiers romans

Née à Montréal en 1985, la très prometteuse Clara Brunet-Turcotte, dans *Les demoiselles-cactus*, lancé en janvier, met en



MICHAËL MONNIER LE DEVOIR

En mai, Abba Farhoud revient sur sa jeunesse, à partir de son arrivée au Canada à l'âge de six ans jusqu'à son retour au Liban.

scène une «experte en matière de vomissement» âgée de 25 ans: aussi bien dire qu'elle en est à son «quart de vie en crise» (Leméac). Paraît aussi ce mois-ci, de Sophie Bérubé, *Car la nuit est longue*, avec en son cœur une histoire de viol (David). On surveille de plus *Banquette arrière*, hommage au plaisir de lire signé Claude Brisebois (Druide), et *Le repaire des solitudes*, recueil de nouvelles au style incisif sous la plume de Danny Émond (Boréal).

En février, Annie Perreault, lauréate du Grand Prix littéraire Radio-Canada en «nouvelles» en 2000, propose, dans *L'occupation des jours*, une soixantaine de textes qui s'interrogent «sur la manière dont on occupe les espaces vants dans nos vies et sur les différentes manières dont on comble ce vide» (Druide). On découvrira aussi, d'Élyse-Andrée Héroux, *Bouge pas*, où



JÉRÉMIE BERTRAND

La promiseuse Clara Brunet-Turcotte, dans *Les demoiselles-cactus*, lancé en janvier, met en scène une «experte en matière de vomissement».

une adjointe éditoriale pète les plombs puis réinvente sa vie (Québec Amérique).

Viendra en mars, de Dominique Scall, *À la recherche de New Babylon*, avec au centre une ville qui n'existe pas, où «il n'est pas question de fuir la mort, mais de choisir son arène» (La Peuplade). Suivra *Un bus pour Tokyo* du poète Jean-Sébastien Huot (Herbes rouges).

C'est en avril que le poète et slameur David Goudreault, premier Québécois à remporter la Coupe du monde de poésie à Paris en 2011, publie *La bête à sa mère*, drame familial vécu par un homme seul (Stanké). Puis, la comédienne et chroniqueuse télé Valérie Chevalier lance *Tu peux toujours courir*, où il est question d'amitié entre deux jeunes femmes dans la vingtaine (Hurtubise).

Collaboratrice  
Le Devoir

POÉSIE

## Dans les traces du poème

Pour se réchauffer le cœur, des textes vivifiants nous attendent

HUGUES CORRIVEAU

Le corps encaissé de Roger Des Roches, prix Athanase-David 2013, qui ouvre la saison nouvelle aux Herbes rouges, fouille le vieillissement et la survie, recomptant les textes de fils immergés dans la langue maternelle. Suivront *La carte des feux* de René Lapierre et, de Stéphane D'Amour, une vision *À demeure*.

Kim Doré, la vigilante editrice des Poètes de brousse, nous incite à revisiter les textes échevelés de Jean-Paul Daoust dans ses *Odes radio-phoniques III*. On ira aussi voir *Lumière en terre noire* d'Emmanuel Simard.

Au Noroît, un premier titre de Monique Adam, *Parures de la disgrâce*, intrigue. Quant à Guy Cloutier, il nous indique, sous un titre des plus envoûtants, que *Les chiens fous pleurent la nuit*, alors que Jean Royer nous convie, avec *Avant l'autre nuit*, à la mort sans doute, à une réflexion attentive. Comme pour lui répondre, dans la collection «Initiale», Geneviève Gosselin nous assure que *L'aube viendra*. France Mongeau, dont on a eu le privilège et le bonheur de lire quelques très beaux extraits en revue, fouillera le drame des *Heures réversibles*. On entendra aussi l'*Hallali* de Jean Chappelaine Gagnon et nous apprendrons à *Mesurer les combles* avec Emmanuelle Tremblay. En mai prochain, nous retrouverons Paul Chanel Malenfant dans la collection «Chemins de traverse» avec *D'un genre l'autre*.

Aux Écrits des Forges, 13 titres, dont la réimpression de *Koréphilie*, de *Filles missiles*, d'*Androgynes noires*, de *L'infante-asilé* et d'autres textes de Josée Yvon. Heureuse nouvelle s'il en est une. Toujours aux Écrits des Forges, Jean-Noël Pontbriand nous donnera accès à ses *Naissances*, alors qu'on pourra saisir *L'Empreinte mélancolique* de

poètes et d'artistes dans un projet estampe-poésie en partenariat avec la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières.

A l'Hexagone, on a pris une très belle initiative, à savoir republier *Quand j'parle pour parler* de Jean Narrache au moment où Richard Foisy publie un essai intitulé *Un poète et son double: Jean Narrache - Émile Codère*. Martin Thibault envisagera *La mesure du possible*, celle du trait des visages, de nos identités. *La peau des cornilles* de Mireille Gagné «détortille cette mince frontière dans l'homme entre la proie et le prédateur», pendant que Geneviève Boudreau va au Nord où *Le regard est une longue montée* et qu'un premier recueil capte notre curiosité quand Chloé Savoie-Bernard nous ouvre son *Royaume Scotch Tape*.

Chez Triptyque, Michaël La Chance interroge les *Crapaudines* et pénètre dans les arcanes de «l'étoffe rouge du langage». Le très beau titre de Marie-Hélène Montpetit, *Le cœur sauvage de mon nom*, se donne comme une avancée dans le désir et le sentiment. Après une longue absence en poésie revient André Marquis avec *À la surface agitée des eaux*, confrontant la maladie d'Alzheimer. Nous y attendons, on ne sait trop quand et avec impatience, *Les chaux* de Joël Des Rosiers.

Chez Planète rebelle, un seul recueil d'Yves Gagnon, poète et horticulteur, *Ecorchis*. Au Quartanier, nous découvrirons *Jeux de Mathieu Boily*, dont on ne sait rien. Au Lézard amoureux, Jean-François Dowd nous convie dans sa *Vie à l'étourdie*, alors que Valérie Forgues passe *Une robe pour la chasse* et que Jacques Boulerice s'attarde à *L'invention des Fêtes*. A la Peuplade, Sébastien Dulude essaie de comprendre comment est *Ouvert l'hiver*. Chez David, nous surveillerons *Le son fragile* de l'étreinte de Marie-Belle Ouellet, qui est fascinée par les chemins de la lumière.

Collaborateur  
Le Devoir

## PALMARÈS

Gaspard LE DEVOIR

Du 5 au 11 janvier 2015

RANG AUTEUR/ÉDITEUR CLASSEMENT PRÉSIDENT NB DE SEMAINES

## ▼ Romans québécois

1	Les héritiers du fleuve • Tome 4 1931-1941	Louise Tremblay-D'Essiembre/Guy Saint-Jean	1/6
2	Le gazou... toujours plus vert chez le voisin?	Amélie Dubois/Les Éditions réunies	2/8
3	Un voisinage comme les autres • Tome 4 Un hiver fiévreux	Rosette Laberge/Les Éditions réunies	-1
4	Violence à l'origine	Martin Michaud/Goélette	3/8
5	La veuve du boulanger	Denis Monette/Logiques	4/15
6	Les années de plomb • Tome 4 Amours de guerre	Jean-Pierre Charland/Hurtubise	6/6
7	Lit double • Tome 3	Janette Bertrand/Libre Expression	5/11
8	La vie sucrée de Juliette Gagnon • Tome 2 Camisole en...	Nathalie Roy/Libre Expression	8/8
9	Malphas • Tome 4 Grande Liquidation	Patrick Sénécal/Alire	7/15
10	Les héritiers du fleuve • Tome 3 1918-1929	Louise Tremblay-D'Essiembre/Guy Saint-Jean	-1

## ▼ Romans étrangers

1	L'affaire Cendrillon	Mary Higgins Clark   Aléfair Burke/Albin Michel	1/4
2	Le siècle • Tome 3 Aux portes de l'éternité	Ken Follett/Robert Laffont	2/13
3	Terrible trafic	Kathy Reichs/Robert Laffont	3/10
4	Les neuf cercles	Roger Jon Elory/Sonatine	4/10
5	Cher John	Nicholas Sparks/Michel Lafon	5/7
6	Sur tous les fronts • Tome 1	Tom Clancy/Albin Michel	-1
7	Arrêtez-moi	Lisa Gardner/Albin Michel	6/10
8	Une main encombrante	Henning Mankell/Seuil	8/9
9	Georgian • Tome 3 Si vous m'embrassez	Sylvia Day/Flammarion Québec	10/2
10	Central Park	Guillaume Musso/XO	7/5

## ▼ Essais québécois

1	Jean-François Lépine, sur la ligne de feu	Jean-François Lépine/Libre Expression	1/10
2	Les acteurs ne savent pas mourir	Alain Vadeboncoeur/Lux	2/12
3	Confessions post-référendaires. Les acteurs politiques de...	Chantal Hébert/Jean Lapierre/Homme	3/17
4	Métier critique	Catherine Voyer-Léger/Septentrion	-1
5	Chroniques des années molles	Normand Baillargeon/Leméac	4/6
6	Le prochain virage	François Tangay   Steven Guilbeault/Druide	1
7	De remarquables oubliés • Tome 2 Ils ont couru l'Amérique	Serge Bouchard   Marie-Christine Lévesque/Lux	5/5
8	Une histoire philosophique de la pédagogie • Tome 1 De...	Normand Baillargeon/Poète de brousse	8/6
9	Nos amis, les politiciens	Vincent Marissal/La Presse	7/8
10	La nordicité du Québec. Entretiens avec Louis-Edmond...	D. Charlier   J. Désy   L.-E. Hamelin/PUQ	-1

## ▼ Essais étrangers

1	Nouvelles guerres. L'état du monde 2015	Collectif/La Découverte	7/12
2	Le capital au XXI <sup>e</sup> siècle	Thomas Piketty/Seuil	1/33
3	L'État islamique	Samuel Laurent/Seuil	4/5
4	Le suicide français	Éric Zemmour/Albin Michel	-1
5	Y a-t-il un grand architecte dans l'univers?	Stephen Hawking/Odile Jacob	2/7
6	Les âmes blessées	Boris Cyrulnik/Odile Jacob	5/9
7	Scurs volées	Emmanuelle Walter/Lux	10/6
8	Commun. Essai sur la révolution du XXI <sup>e</sup> siècle	Pierre Dardot   Christian Laval/La Découverte	-1
9	Marie de Magdala	Patrick Banon/Michel Lafon	3/4
10	Plaidoyer pour les animaux	Mathieu Ricard/Alary éditions	6/3

La BTLF (Société de gestion de la Banque de titres de langue française) est propriétaire du système d'information et d'analyse Gaspard sur les ventes de livres français au Canada. Ce palmarès est extrait de Gaspard et est constitué des relevés de caisse de 260 points de vente. La BTLF reçoit un soutien financier de Patrimoine canadien pour le projet Gaspard.

© BTLF, toute reproduction totale ou partielle est interdite.

## À PARAÎTRE CET HIVER

Femme après le cloître

Andréa Richard

Le Québec dans la Grande Guerre

Collectif

Une histoire de la politesse au Québec

Collectif

La Guerre de Sept Ans, 1756-1763

Edmond Dzienbowski

Charivari et justice populaire au Québec

René Hardy

Brève histoire des Patriotes

Gilles Laporte



SEPTENTRION.QC.CA  
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

## RENTÉE LITTÉRAIRE

## Littérature sous tension

GUYLAINE MASSOUTRE

Cet hiver, 353 romans français sont au programme des lancements. Un seul a failli les effacer tous, bombe littéraire tout désespérant qu'il soit. *Soumission*, de Houellebecq, faisait les unes avant les événements que l'on sait. Les romanciers parlaient pourtant autrement du monde.

Sous le signe d'une mobilisation générale, la rentrée littéraire fait signe aux esprits épris de la liberté d'expression. Sur quoi les écrivains se penchaient-ils? Qu'avait-on imprimé, quels étaient les choix des éditeurs? Après avoir survolé les communiqués, voici un aperçu.

Chronique d'une ancienne vague, si libre à son époque, **Anne Wiazemsky** lance *Un an après* (Gallimard). Cette histoire d'amour et d'années inventives suit *Une année studieuse*. En février 1968, le couple Wiazemsky-Jean-Luc Godard s'installe; la narratrice raconte comment leur mariage s'étiole, jusqu'à leur séparation en 1969. Jeunesse, voyages, idéaux révolutionnaires et cinéma courent sous cette plume vive d'une génération dont les rêves se sont effondrés.

Paris se soucie des Antilles. Chez Actes Sud, on vous recommande **Laurent Gaudé**, un écrivain vraiment excellent. *Danser les ombres* se passe à Haïti, et Port-au-Prince y est cette ville sous les décombres qu'un séisme a détruite. Comment la jeune Lucine y rebâtit-elle sa vie? Car s'il y eut peur, il y eut surtout une catastrophe.

A noter qu'on réédite un classique des années 50, *Fille d'Haïti* de **Marie Vieux-Chauvet**, chez Zellige, maison où l'essai de **Fouad Laroui**, *D'un pays sans frontières*, répond à la question «Y a-t-il une littérature de l'exil, une littérature de l'immigration?».

Autre surprise, au Seuil. *L'ancêtre en solitude*, écrit à quatre mains par **Simone Schwarz-Bart** et **André Schwarz-Bart**, revient sur l'esclavage. Trois générations de femmes guadeloupéennes y livrent douleurs et rires incomparables, joyaux de la littérature caribéenne. On se souviendra qu'André Schwarz-Bart, mort en 2006, est l'auteur du *Dernier des Justes* (Seuil), un livre de référence sur la Shoah. Et que sa femme guadeloupéenne, Simone, a écrit, outre le magnifique *Pluie et vent sur Téliumée Miracle* (Seuil), une encyclopédie en sept volumes, *Hommage à la femme noire* (Consulmage).

**Celui dont on parle**

*Soumission* de **Michel**



*Soumission* de Michel Houellebecq, chez Flammarion, est bien sûr incontournable. La tuerie à *Charlie Hebdo* a mis fin à une réunion dont l'objet était le mauvais goût de ce livre.

**Houellebecq**, chez Flammarion, est bien sûr incontournable. La tuerie à *Charlie Hebdo* a mis fin à une réunion dont l'objet était le mauvais goût de ce livre. Sa diffusion suspendue en plein vol, il semble avoir complètement

raté ce qu'il anticipait, soit l'avenir d'une France couchée sous une invasion musulmane, renonçant à sa culture, à son histoire et à sa personnalité. Ce Houellebecq avait déjà fait jaser par ce qu'il charrie de pire, des

traits lourdement appuyés en caricature de la réalité.

A lui opposer, du coup,

chez P.O.L., **Jean Rolin**, *Les événements*, dans lequel l'auteur raconte une guerre civile en France où la violence serait celle de l'Ukraine ac-



Dans *Un an après*, Anne Wiazemsky revisite sa jeunesse, la France de 68 et son mariage avec Jean-Luc Godard.



Chez Actes Sud, on vous recommande Laurent Gaudé, un écrivain vraiment excellent qui fait paraître *Danser les ombres*.

tuelle et de l'ex-Yougoslavie. Tribulations, excès qu'on dit burlesques, imaginations obsédées: qui voudra comparer ces deux ravages ne s'ennuiera pas.

Chez Verticales, maison imprévisible — refuge des écritures distinctes? —, il y a **Philippe Adam** avec *Les impudiques*; un beau titre de **Claire Fercak**, *Histoires naturelles de l'oubli*; d'**Hugues Jallon**, *La conquête des cœurs et des esprits* ainsi que *L'enfance politique* de Noémi Lefebvre.

Intermède. Pour rester dans les civilisations en priorité, promenons-nous entre art et confidences avec **Yannick Haenel**. De ses quatre ans de vie à Florence, il donne *Je cherche l'Italie*, à L'Infini. Dans un autre état d'esprit, au Sentiment géographique, **Roger Grenier** compose *Paris ma grand-ville*.

**Ils seront là aussi**

Dans la Blanche, où le registre est universel: **Patrick Autréaux** avec *Les irréguliers*, **Salim Bachi** avec *Le consul*, **Jean Mattern** avec *Septembre*. Saluons aussi le tendre, drôle et savant **Wallon Grégoire Polet**, qui lance *Barcelona!*.

Seconde bordée, un vrai choix de bibliomane, entre **Nathacha Appanah** et *En attendant demain*, **Michel Crépu** et *Un jour*, **Florence Delay** et *La*

*vie comme au théâtre*, **Marie Didier** et *Il ne l'ont jamais su*, **Gabriel Matzneff** et *Mais la musique soudain s'est tue*, et le plus illustre **Philippe Sollers** avec *L'école du mystère*.

Pas de saison creuse, réelle diversité: **Muriel Barbery**, *La vie des elfes*; **Olivier Barrot**, *Mittelleuropa*; **Antoine Bello**, *Les producteurs*; **Ananda Devi**, *L'ambassadeur triste*; **Marc Dugain**, *L'emprise*, tome II. Quant à **François Garde**, le dernier prix France-Québec, dont nous avions aimé le récit anthropologique aux mers australes, il signe *La baleine dans tous ses états*.

Au Seuil, deux Belges prennent place: **Charly Delwart**, avec *Chut*, ou la crise grecque vue par une adolescente qui bombe des slogans sur les murs d'Athènes, et **Patrice Pluyette**, un poète tendre en fiction, avec *La fourmi assassine*.

Mais l'actualité bousculera certainement les programmes éditoriaux. Il faudra surveiller ces publications sur les banlieues, les jeunes, les radicaux, les islamistes, les attentats... vrais ou faux. Parions que certains manuscrits trouveront une grâce inattendue auprès des lecteurs professionnels.

Collaboratrice  
Le Devoir

## Marées d'hiver

## Des traductions en grand nombre, venues du monde entier

CHRISTIAN DESMEULES

Pour être honnête, ce n'est peut-être pas le moment que l'on préfère. Mais la rentrée littéraire d'hiver est une sortie de secours qui arrive à point, après des jours à gratter avec une inquiétude croissante les fonds de tiroirs. Pour le critique, cette rentrée est un soulagement commode en forme de *tabula rasa* et de fuite en avant. Et le nouveau flot des livres qui s'annoncent déjà ne laisse pas le temps, par bonheur, de s'apitoyer. Prenez tout de suite une grande respiration avant de plonger. Prêts?

Russell Banks revient avec *Un membre permanent de la famille* (Actes Sud). Douze nouvelles que l'auteur de *De beaux lendemains* (Actes Sud) habite de couples qui divorcent, de femmes noires traquées par des pit-bulls, de mythomanes qui prennent des otages. Rachel Kushner, dans *Les lance-flammes* (Stock), roman prometteur, donne vie à une jeune passionnée d'art contemporain et de moto dans le New York des années 1970 et l'Italie des années de plomb. *Au bord du monde*, de Brian Hart (Seuil),

dessine un univers brutal et poétique aux confins de l'Ouest américain en 1886, tandis que *Les luminaires* d'Eleonor Catton (Alto), la plus jeune lauréate de l'important prix Man Booker, nous transporte au long de ses 1000 pages au cœur d'un village de chercheurs d'or en Nouvelle-Zélande en 1866 (lire notre entrevue en page F 2). Aussi: *À parts égales*, de Joanna Trollope (Fides).

**Géants et héros**

Avec *Le géant enfoui* (Fides), Kazuo Ishiguro, l'auteur des *Vestiges du jour* (Booker Prize 1989), revisite les thèmes shakespeariens qui traversent toute son œuvre. Will Self, dans *Parapluie* (L'Olivier), aborde un siècle d'histoire populaire et intime. Avec *Une vie après l'autre* (Grasset), Kate Atkinson jouera des variations sur les destins possibles d'une femme et ses répercussions sur sa famille et sur l'histoire. Aussi: *Voluptés* de Marianne

Apostolides (La Peuplade), *Pauvres petits chagrins* de Miriam Toews (Boréal), ainsi que *Mes propres appareils* de Corey Frost et *Stripmalling* de Jon Paul Fiorentino, tous deux à paraître au Quartanier. Dans *Bruxelles piano-bar*, de Juan Carlos Mondragón (Seuil), un journaliste culturel de Montevideo décide de résister à la violence sociale endémique et à

la mort récente de son père en mettant au point deux stratégies: s'installer mentalement à Bruxelles et boire du champagne en solitaire. Avec *Glose* (Tripode), on nous promet un livre inclassable de l'Argentin Juan José Saer. Et deux poids lourds des lettres latino-américaines, mort ou vivant: *Adam en Eden* de Carlos Fuentes (Gallimard), «mexicomedia» qui décrit la déperdition du

Mexique contemporain rongé par le fléau de la drogue et de la corruption, et *Un héros discret* (Gallimard) du nobélisé Mario Vargas Llosa, centré pour sa part sur le Pérou contemporain.

Dans *Au bord des fleuves qui vont* (Bourgeois), António Lobo Antunes campe un homme atteint d'un cancer avancé qui se remémore son passé sur son lit d'hôpital, espérant trouver

dans ses souvenirs la force de lutter contre le mal qui le ronge. Dans *Prends garde* (Liana Levi), un livre écrit à quatre mains avec la journaliste parlementaire Luciana Castellina, figure de la gauche italienne, Milena Agus raconte le lynchage des quatre sœurs Porro dans les Pouilles en 1946. *La fin de l'autre monde* (Notabilia), le premier roman de Filippo d'Angelo, et *Trois fois dès*

*l'aube* (Gallimard) d'Alessandro Baricco attirent également l'attention. Plus tard, avec

*L'histoire d'Irène* (Gallimard), Erri de Luca nous revient avec un recueil de trois nouvelles qui ont un lien avec la mer.

**Migrants**

On attend aussi Emir Kusturica, le cinéaste franco-serbe d'*Underground*, avec *Etranger dans le mariage* (Lattès), un recueil de six nou-

velles campées dans la Yougoslavie des années 1970 jusqu'à son éclatement, à sa manière, entre le réalisme et la fantaisie. Avec *Infidélités* (Boréal), Josif Novakovich proposera des nouvelles qui embrassent tout un siècle, de l'attentat de Sarajevo en 1914 jusqu'aux tribulations des immigrants de l'ex-Yougoslavie dans l'Amérique contemporaine. Également à surveiller: *Perversion* (Noir sur Blanc), de

l'Ukrainien Yuri Andrukhovych. Avec *Voici les noms* (Actes Sud), le Néerlandais Tommy

Wieringa va nous jouer un air presque trop connu, alors que des passeurs envoient un groupe de migrants vers une mort certaine. Aussi: *Vilnius Poker*, du Lituanien Ricardas Gavelis (Monsieur Toussaint Louverture), un récit politique, paranoïaque et surréaliste racontant l'histoire d'un bibliothécaire chargé de référer les œuvres mises à l'index. Aussi: *Americanah* (Gallimard), de la Nigérienne Chimamanda Ngozi

Adichie, une histoire d'amour sur fond d'exil et de racisme écartelée sur trois continents. Enfin, après nous avoir donné *Contre l'art* en 2013, le Norvégien Tomas Espedal poursuit avec *Contre la nature: les carnets* (Actes Sud), une réflexion sur le travail d'écrivain et la vie d'écrivain.

Collaborateur  
Le Devoir

## RENTÉE LITTÉRAIRE

## Le gendre de Superman

LOUIS  
HAMELIN

« **L**a fiction littéraire, observe Tom McGuane dans une entrevue parue dans un quotidien de Bozeman, au Montana, est comme la musique de chambre... c'est, de plus en plus, un monde de spécialistes [a connoisseur world]. » Comme un écho western à Philip Roth affirmant, dès les années 1990, que le vrai lecteur — celui qui, après avoir mis les enfants au lit, sait éviter « le piège de la télévision, et [ne s'arrête] pas toutes les cinq minutes pour faire des achats sur le Net ou parler au téléphone » — est, aux États-Unis, une espèce en voie de disparition. Roth mettait même un chiffre sur ce dernier carré de lecteurs sérieux: environ 15 000.

Alors, imaginez au Québec. Le lectorat du romancier de talent va finir par être constitué exclusivement de collègues et d'universitaires. Pour rejoindre le grand public, il faut écrire une saga en huit tomes qui se passe à Saint-Léon-d'Alma.

La fiction a cessé d'être l'apanage des créateurs et des conteurs, elle infiltre désormais la trame des jours, la Toile des amours, elle contamine le cœur du quotidien. Les télé-réalités sont scénarisées, les courtiers de Wall Street jonglent avec d'énormes bulles de richesse fictive, et bien malin qui pourrait discerner le dernier coup de pub du bon vieux Réel. Devenez votre propre personnage! Inivers parallèles et mondes inventés s'affranchissent des territoires balisés de l'Imaginaire, la fiction descend dans la rue.

Prenez Walter Kirn. Il est l'ex-gendre de Thomas McGuane, et sa belle-mère fut la blonde de Superman, des faits que je mentionne seulement en passant, pour le simple plaisir de pipeler. Auteur de plusieurs

**Les avatars de l'identité et de la crédulité sont inscrits, depuis *Don Quichotte*, dans l'ADN du genre romanesque**

bouquins, dont des ouvrages de non-fiction et quelques romans — deux furent adaptés pour le cinéma —, il vivait, comme son beau-papa, dans un ranch dans les collines du Montana et gagnait raisonnablement bien sa croûte en écrivant pour des magazines et des suppléments littéraires de New York lorsque sa trajectoire croisa celle d'un certain Clark Rockefeller. Nom magique.

Kirn est un homme intelligent, diplômé de Princeton et d'Oxford. *Mauvais sang ne saurait mentir*, son dernier livre traduit en français, est construit autour d'une question: comment un escroc, fût-il brillant, peut-il enfirouper à ce point un type intelligent?



JOHN TLUMACKI LA PRESSE CANADIENNE

**Clark Rockefeller a tout de l'oxymoron sur pattes: une fiction en chair et en os.**

Quand un zigoto qui se prétend financier de haut vol et collectionneur d'art vous refille l'addition au resto, à vous l'honnête tâcheron des lettres, est-ce que ça ne devrait pas vous mettre un tout petit peu la puce à l'oreille? D'une certaine manière, cette histoire est aussi celle d'un fantasme d'écrivain réalisé. Kirn est un auteur et reporter toujours partant pour un bon sujet. Ça lui donne la bougeotte. Et voici qu'on lui propose de traverser le continent avec un setter infirme qu'un rejeton Rockefeller a adopté via Internet. Après un tel départ, toute invention littéraire paraîtrait redondante. Son Rockefeller ne le décevra pas. Le bonhomme a tout de l'oxymoron sur pattes: une fiction en chair et en os.

**Caméléon de génie**

Les avatars de l'identité et de la crédulité sont inscrits, depuis *Don Quichotte*, dans l'ADN du genre romanesque, et si l'on accepte de considérer un instant la filouterie comme un des beaux-arts, voire un sous-genre littéraire dans lequel la vie mime l'écrit plutôt que l'inverse, alors il faut admettre que la marque du génie authentique peut se rencontrer là comme ailleurs. Des fripons de haute volée traduisent leur mythomanie en actes. Quelque part entre l'acteur et l'espion, entre narcissisme et illusion, le virtuose du changement de peau et de la mue identitaire est un héros pour notre temps épris de virtualité.

Lisant Kirn, j'ai songé à Piel Petjo Maltais, ce faux Indien micmac né à East Angus et qui, dans les années 1970, sera successivement gourou de secte écologiste et chargé d'affaires d'obscurs cheiks saoudiens, logé princièrement dans le meilleur hôtel de Paris. Maltais, dans son genre, était un génie. Clark Rockefel-

ler, tel qu'il ressort du récit de sa dupe, semble posséder un talent plus limité. Il a le défaut des fils de famille, qui est de trop se fier au nom, d'emprunt dans son cas. Qu'importe, puisque le bagout compense et que le gogo marche. Lorsque, dix ans après leur première rencontre, ce caméléon obsédé d'ascension sociale, qui se nomme en réalité Christian Gerhartsreiter, sera convaincu de meurtre et démasqué, on découvrira, sous ses multiples incarnations, un immigré allemand dont le projet de jeunesse fut de se fondre dans le décor de carton-pâte du Rêve américain. Le mimétisme plutôt que la métamorphose. « *Jamais il n'avait eu une idée personnelle, ni s'agissant de sa façon de parler ou de se vêtir, ni de la série de science-fiction qu'il Observerait, ni de la meilleure façon de dissimuler un meurtre. C'était un impeccable imitateur, travaillant à plein temps.* » Un fascinant biovore se nourrissant des existences ambiantes...

D'autres auteurs ont signé des ouvrages sur ce célèbre imposteur, mais aucun ne l'a fait, comme Kirn, du point de vue du pigeon. La question reste posée: comment un homme intelligent devient-il un arnaqué aussi naïf et consentant? De son propre aveu, Kirn, en plus d'être un écrivain en quête de sujets, ne s'est pas montré complètement insens-

ible à l'aura émanant du nom. Candidement, il reconnaît avoir vu dans cette relation la possibilité d'améliorer sa position de petit gars de l'Ivy League soi-disant tenu à distance par la classe supérieure pour cause d'enfance mal dégrossie au Minnesota. Intime d'un Rockefeller, Kirn tenait sa vengeance. A Livingston, Montana, comme dans le Paris de Monsieur Proust, qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour humer quelques atomes du même air que la noblesse, qui est de sang dans la vieille Europe et de pétrole en Amérique?

Sur le mobile jamais élucidé du crime, la thèse avancée par Kirn, qui fait de son faux Rockefeller, plutôt qu'un harceleur sexuel éconduit ou un banal psychopathe, un lointain émule de Raskolnikov, est audacieuse: « [...] *Clark, comme j'en avais acquis la conviction, avait tué pour la littérature. Pour y prendre sa place.* » Dont acte.

**MAUVAIS SANG NE SAURAIT MENTIR**

Walter Kirn  
Traduit de l'anglais  
par Eric Chédaille  
Christian Bourgois  
Paris, 2015, 265 pages

**D** Voir Le documentaire de Jacques Godbout *L'affaire Norman William* (alias Piel Petjo Maltais) sur le site Web du Devoir.

## Un hiver presque calme

MICHEL BÉLAIR

L'hiver s'annonce plutôt calme dans le secteur très large de la littérature policière. Même si le polar est encore et toujours la vache à lait de la grande majorité des maisons françaises et que l'on en publie à la tonne, les éditeurs québécois se montrent, eux, encore frileux...

Le paysage a quand même beaucoup changé depuis quelques années. Libre expression, par exemple, s'est donné une collection consacrée exclusivement aux polars, thrillers et compagnie, « Expression Noire », qui carbure depuis à haut régime. D'autres éditeurs — Goélette, Gruide et même Marchand de feuilles, Hurtubise et Leméac — se sont récemment convertis au polar avec des résultats fort intéressants. Mais tout ce beau monde semble succomber aux caprices de la température et se recroqueviller pour faire face à l'hiver.

À peine publiera-t-on un nouveau **Hervé Gagnon** (*Jesse*, en mars, une deuxième enquête du journaliste Joseph Laflamme dans le Montréal du début du XX<sup>e</sup> siècle) chez Expression Noire. Chez Alire, on note une nouvelle cuvée pour **Maxime Houde** en avril (*La misère des laissés pour compte*). Alors que, chez Gruide, on poursuit avec *Voleurs d'enfants*, en février, la série de « polars moyenâgeux » de Maryse Rouy, et on attend *L'encre mauve*, en mars, un premier polar de **Florence Meney**. Aux éditions Goélette, on lance coup sur coup en janvier, sous l'étiquette Coup d'œil, deux enquêtes de l'agente fédérale

Kristen Vale, de la série *Le secret de Dieu: Le message des tempêtes* et *Le trésor enfoui* d'**Yves Laliberté**, de même que *Le cruciverbiste* de **Claire Cooke**, avec Emma Clarke qui mène l'enquête. Et puis c'est le calme...

**Des cousins occupés**

Outre-Atlantique, par contre, on ne chômera pas durant les mois d'hiver puisque la plupart des grandes pointures seront au rendez-vous avec des nouveautés. En février, **James Lee Burke** publie *Dieux de la pluie* chez Rivages et **Andrea Camilleri**, *Le toutamoi* aux éditions Métailié, une première chez cet éditeur.

Chez Calmann-Lévy, trois « grosses » sorties: en mars-avril, **Lawrence Block** propose *La musique et la nuit*, un recueil de 11 nouvelles mettant en vedette Matt Scudder dans un New York qui se transforme tout au long des années 1970. En mars, **Donna Leon** poursuit son exploration de la condition humaine avec *Le garçon qui ne parlait pas* et **Roger Smith** revient avec son écriture si brutalement particulière dans *Pièges et sacrifices*. Pendant ce temps, chez Métailié, **Arnaldur Indridason** ra-

conte la toute première enquête de son commissaire Erlendur dans *Les nuits de Reykjavik*.

Plus loin, en avril, signalons un nouveau **Philippe Kerr**, *Les ombres de Katyn*, au Masque. Puis, en mai, on verra arriver un tout nouveau **Jo Nesbø**, *Du sang sur la neige*, chez Gallimard, et en juin, chez Sonatine, le tout premier roman de **R. J. Ellory**, *Papillon de nuit*, enfin traduit en français.

Collaborateur  
Le Devoir

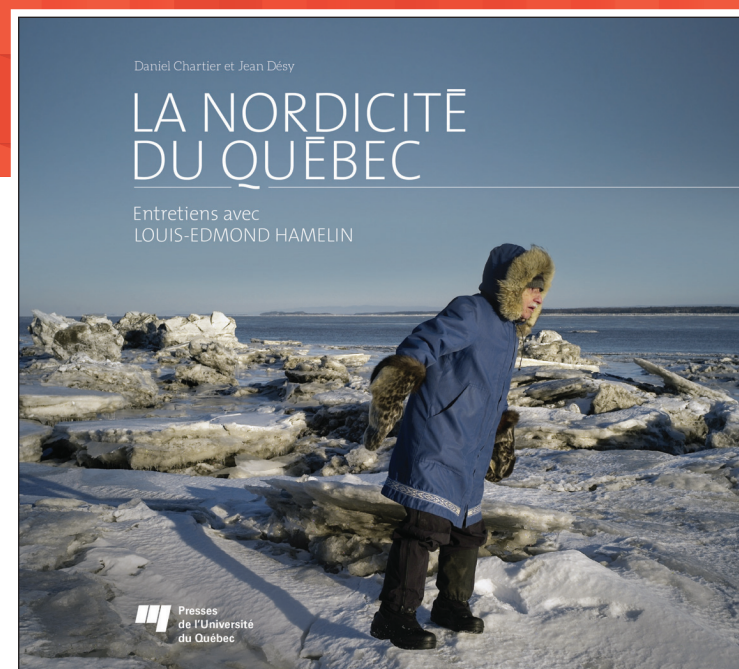
## De rares surprises

**Gallmeister annonce une toute nouvelle collection**, « Néo-Noir », qui accueillera des plumes états-uniennes poursuivant la tradition du roman noir. En attendant, l'éditeur propose, début mars, de **Craig Johnson**, *Tous les démons sont ici*. **Belle surprise chez Flammarion**, en mars toujours, qui accueille un tout nouveau **Fred Vargas**, alors que l'auteur a grandi au sein de la maison Viviane Hamy: *Temps glaciaires*. **Une sorte de suite de Sherlock Holmes**, après le retour d'Hercule Poirot: *Moriarty* d'**Anthony Horowitz**, chez Calmann-Lévy.

LOUISE OLIGNY  
ÉDITIONS VIVIANE HAMY

Toutes ces descriptions, significations et opinions, livrées en genre peu conventionnel, composent autant d'éléments d'une théorie des pays froids, en l'occurrence celui du Québec.

— Louis-Edmond Hamelin



## LA NORDICITÉ DU QUÉBEC

Entretiens avec Louis-Edmond Hamelin

Daniel Chartier et Jean Désy

Avec 16 photographies de Robert Fréchette

152 pages

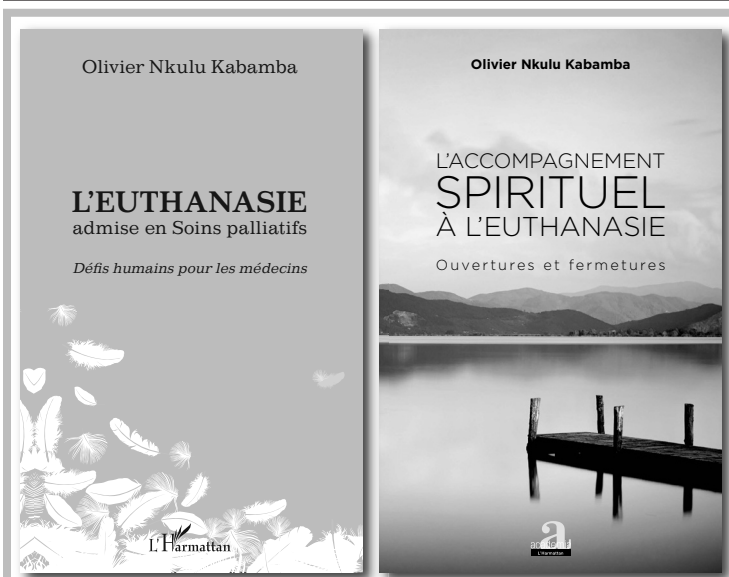
25\$ PAPIER

18,99\$ PDF  
EPUBPlus de  
1 400 livres  
à feuilleter

PUQ.CA

Presses de l'Université du Québec

On a tous besoin de savoir  
POUR AGIR



Olivier Nkulu Kabamba est docteur en bioéthique de l'Université de Montréal au Programme des sciences humaines appliquées où il est chargé de cours.

## RENTÉE LITTÉRAIRE

ESSAIS QUÉBÉCOIS

## Des lumières dans l'austérité

LOUIS CORNELIER

Philippe Couillard, dit-on, aime les essais. Lira-t-il, en avril, *L'assaut contre les retraites. Discours catastrophistes, réformes réactionnaires et droit à une retraite décente*, un collectif dirigé par Normand Baillargeon chez M éditeur? On le souhaite. Ancien étudiant en philosophie, Pierre Karl Péleadeau serait, lui aussi, semble-t-il, un lecteur d'essais. Il n'est pas sûr, cependant, qu'il appréciera *Lockout au Journal de Montréal. Enjeux d'un conflit de travail*, un ouvrage, aussi chez M éditeur, dans lequel deux anciens journalistes de ce quotidien exposeront «les méthodes» du magnat de la presse.

Les candidats à la chefferie du Parti québécois et les militants de cette formation politique voudront lire *Le Parti québécois*, un essai de Philippe Bernier Arcand aux éditions Poètes de brousse, qui analysera la nature du nationalisme péquiste. Aux éditions Fides, Danic Parenteau plaidera pour *L'indépendance par la république*.

Chez Lux, l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) proposera *Dépossession. Une histoire économique du Québec contemporain. 1 - Les ressources*.

## Éducation et santé

Dans le domaine de la santé, deux titres retiennent l'attention aux Presses de l'Université Laval (PUL): *Chroniques impertinentes d'un médecin de famille*, de Bertrand Savoie, et *Remèdes mortels et crime organisé. Comment l'industrie pharmaceutique a corrompu les services de santé*, un livre du chercheur danois Peter Gotzsche,



Étant un ancien étudiant en philosophie, Pierre Karl Péleadeau serait un lecteur assidu d'essais. Il risque pourtant peu d'apprécier *Lockout au Journal de Montréal. Enjeux d'un conflit de travail*.

traduit par Fernand Turcotte.

En éducation, quatre essais nourriront la réflexion. Chez Stanké, dans *Péril scolaire*, la chroniqueuse Tania Longpré identifiera «les 10 maux de l'éducation au Québec». Aux éditions Fides, Jacques Roy jettera un *Regard sur les cégépiens* et la réussite scolaire. Aux éditions Multimondes, le trio Demers-Éthier-Lefrançois se penchera sur *Les fondements de l'éducation*. Patrick Doucet, aux éditions Liber, expliquera *Comment l'éducation sexuelle peut rendre plus intelligent*, dans un essai sur l'homosexualité.

## Société

Chez VLB, dans *La dictature du bonheur*, Marie-Claude Elie-Morin critiquera l'idéologie de la pensée positive. Aux

éditions Nota bene, le psychologue Nicolas Lévesque signera *Le peuple et l'opium*, un essai sur l'exploitation de nos dépendances affectives. Aux éditions Liber, dans *La société de l'amélioration*, Nicolas Le Dévedec réfléchira sur notre passion de la performance. Chez Lux, le journaliste Hugo Meunier livrera les fruits d'une enquête dans *Walmart. Journal d'un associé*.

Comme d'habitude, les éditions Ecosociété nous inviteront à penser à gauche. Y seront publiés *A la croisée des siècles. Réflexions sur la gauche québécoise*, de Charles Gagnon, *Le néolibéralisme. L'hypercollusion business-politique*, de Jacques B. Gélinas, *Le renouveau du syndicalisme*, sous la direction du trio Fortier-

Crevier-Trépanier, et une histoire de *Québec Presse. Un journal libre et engagé (1969-74)*, de Jacques Keable. Le catholicisme de gauche se retrouvera, aux éditions Novalis, dans *Guy Païement, prophète du pays réel*, un recueil des meilleurs textes de ce jésuite engagé.

## Littérature

Au Boréal, dans *Le roman sans aventure*, Isabelle Daunais se demandera pourquoi le roman québécois est si peu lu et reconnu à l'étranger et Robert Melançon plaidera *Pour une poésie impure*.

Chez VLB, Richard Foisy proposera *Un poète et son double*, une biographie de Jean Narrache-Émile Coderre. Aux PUL, François-Emmanuel Boucher fera une lecture de

Philippe Muray dans *La conjuration du Tertiaire*.

Isabelle Boisclair, Lucie Joubert et Lori Saint-Martin, aux éditions du Remue-ménage, feront *Mines de rien*, en regroupant des chroniques féministes.

## Histoire

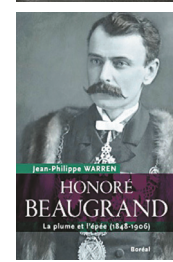
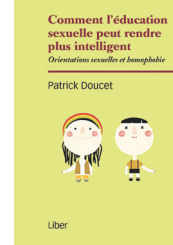
Chez VLB est attendue *Une histoire du RIN*, de Claude Cardinal. Au Boréal, Jean-Philippe Warren racontera la vie d'Honoré Beaugrand dans *La plume et l'épée (1848-1906)*. Chez Hurtubise, Peter Gossage et J. I. Little lanceront *Une histoire du Québec: entre tradition et modernité*. Au Remue-ménage, Elise Detellier signe *Mises au jeu. Les sports féminins à Montréal, 1919-1961*.

Chez Lux, deux titres importants: *Renégats. Les Canadiens engagés dans la guerre civile espagnole*, de Michael Petrou, et *Nègres noirs, nègres blancs. Race, sexe et politique dans les années 1960 à Montréal*, de David Austin.

Aux éditions Libre Expression, dans le genre biographique, Claude Gravel suivra *Raymond Gravel. Entre le doute et l'espoir*. Aux éditions Fides, le géographe Normand Cazalais reviendra sur son parcours dans *Chronique d'une vie sur deux millénaires*.

Au Septentrion, parmi plusieurs titres, retenons *Charivari et justice populaire au Québec*, de René Hardy, *Brève histoire des patriotes*, de Gilles

Laporte, et *Une histoire de la politesse au Québec*, sous la direction de Laurent Turcot et Thierry Nootens.



## Philosophie et science

Aux éditions Mémoire d'encrier, l'anthropologue Gilles Bibeau établira une *Généalogie de la violence*. Chez VLB, Paul Chamberland nous invitera à *Accueillir la vie nue face à l'extrême qui vient*. Dans *Derniers tabous*, aux éditions Nota bene, Robert Hébert mènera une réflexion sur notre époque. Aux PUL se poursuivra la publication des œuvres de Charles De Koninck, avec *Le dilemme de la constitution*.

Aux Herbes rouges, Michel Morin nous invitera à *Être et ne pas être*. L'œuvre de Morin n'est pas facile. Simon Nadeau la présentera dans *Le philosophe contrebandier*.

L'économiste Louis Gill, chez M éditeur, critiquera une icône de la gauche québécoise dans *Autopsie d'un mythe. Réflexions sur la pensée politique de Jean-Marc Poutine*.

En science, aux éditions Multimondes, la physicienne Pauline Gagnon lancera *Qu'est-ce que le boson de Higgs mange en hiver et autres détails essentiels...* Ce sera simple, dit-on. On a hâte de voir.

Collaborateur  
Le Devoir

PHILOSOPHIE

## Réfléchir sur le bonheur, le nihilisme et la démocratie

RENAUD LUSSIER

Parmi les essais européens à surveiller cet hiver, notons d'abord celui du philosophe François Guery qui trace une histoire du nihilisme, dans ses dimensions politiques, littéraires et philosophiques, depuis les mouvements anti-tsaristes de la Russie du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux attentats terroristes d'aujourd'hui, avec *Archéologie du nihilisme: de Dostoevski aux djihadistes* (Grasset).

En réponse aux obscurantismes, aux fanatismes et aux aliénations de toutes sortes, Michel Lacroix en appelle à la raison, à la liberté, à l'éducation et à l'esprit dans *Ma philosophie de l'homme* (Robert Laffont). De son côté, Robert Misrahi interroge à nouveau la notion de liberté, celle qui mène à l'action et à la création, dans *La liberté ou le pouvoir de créer* (Autrement).

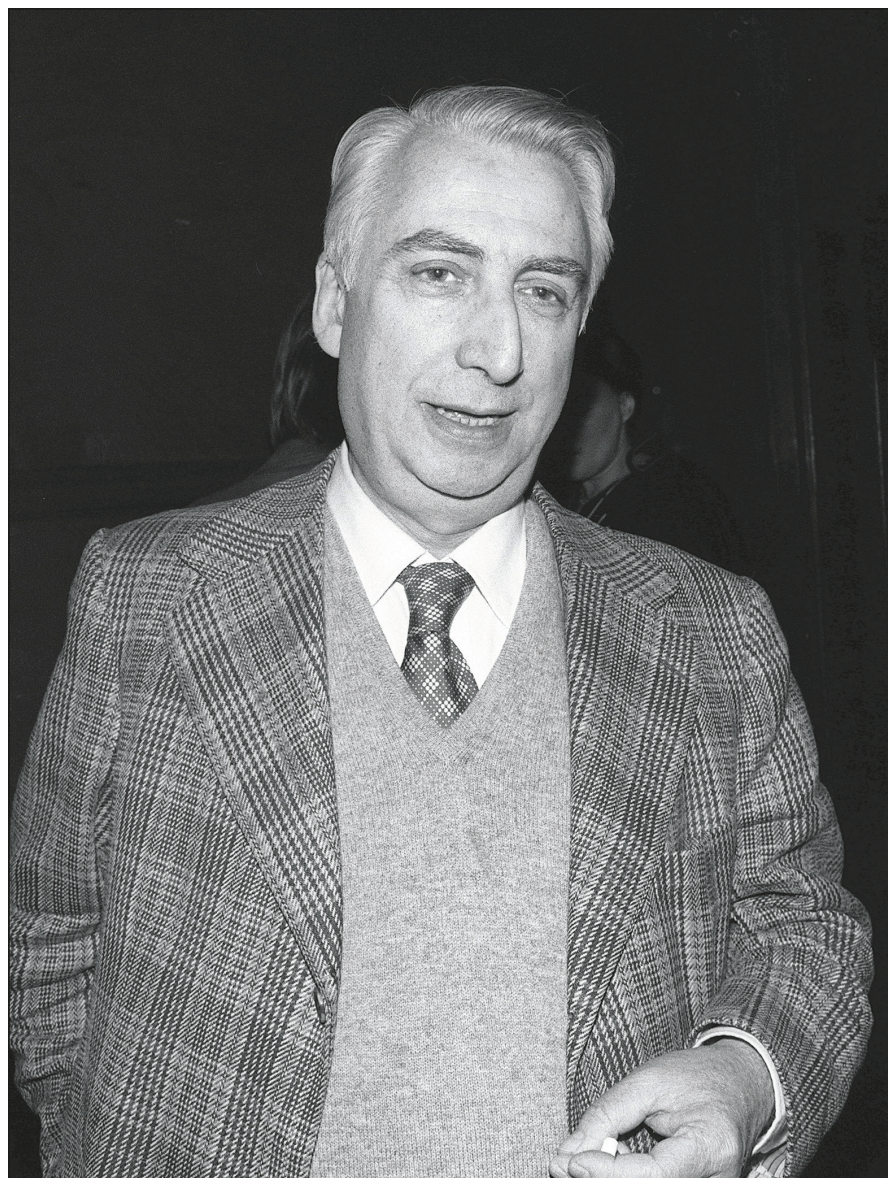
Bien connue pour sa défense de l'éducation et de l'enseignement des humanités exposée dans *Les émotions démocratiques: comment former le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle?* (Climats, 2011), la philosophe américaine Martha Nussbaum fait paraître, toujours chez Climats, *L'art d'être juste*.

Chez Gallimard, on pourra lire deux ouvrages du philosophe et sociologue allemand Axel Honneth, représentant de la troisième génération de l'École de Francfort: *Les pathologies de la raison*, deuxième tome de *Ce que social veut dire*, et *Le droit de la liberté: esquisse d'une éthique démocratique*.

Au Seuil, Corine Pelluchon et *Les nourritures. Philosophie du corps politique* invitent à penser notre rapport au monde et à la nature en nous intéressant à l'écologie, à l'alimentation, aux problèmes de la faim et de la malnutrition dans une perspective phénoménologique.

Réflexions sur le bonheur en compagnie d'Alain Badiou, pour qui la philosophie peut bel et bien contribuer à rendre heureux (*Métaphysique du bonheur réel*, PUF). Autre perspective de Roger-Pol Droit: *La philosophie ne fait pas le bonheur... et c'est tant mieux!* (Flammarion).

Remontant aux préceptes des philosophes sceptiques de l'Antiquité comme Pyrrhon et Sextus Empiricus, Alexandre Lacroix, directeur de la rédaction de *Philosophie Magazine*, présente chez Flammarion un «*éloge de la pensée suspendue*» dans *Comment*



Le sémiologue français Roland Barthes

## vivre lorsqu'on ne croit en rien?

Le spécialiste de la philosophie grecque Jean-François Mattéi, disparu en 2014, laisse derrière lui son «testament philosophique» où, à l'aide de Camus et de Platon, il bat en brèche «les idéologies de la mort de l'homme» (*L'homme dévasté*, Grasset). Aux PUF, *Une histoire personnelle de la philosophie. La pensée antique de Mattéi* convie le lecteur à un voyage initiatique aux sources de la pensée occidentale.

Il sera aussi question d'héritage, celui d'Avicenne et d'Averroès notamment, avec Ali Benmakhlouf, rappelant que lire les philosophes arabes c'est «aller à rebours des pré-

jugés faisant de l'Islam une entité figée, pour découvrir comment ces penseurs ont su ménager, au contraire, des accès multiples à la vérité» (*Pourquoi lire les philosophes arabes*, Albin Michel).

Signalons, en terminant, deux biographies à paraître: *Herbert Marcuse: les vertus de l'obstination* (Autrement) de Claude Dupuydenus et *Roland Barthes* (Seuil) de Tiphaine Samoyault, ouvrage attendu qui arrive au moment où l'on s'apprête à souligner le centenaire de la naissance du philosophe français.

Collaborateur  
Le Devoir

ESSAIS ÉTRANGERS

## Du sang et des idées

Des livres sur les maux et les défis de notre temps

MICHEL LAPIERRE

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, l'islamisme radical n'a jamais fait autant parler de lui. Dans *Le califat du sang* (Grasset), l'historien français **Alexandre Adler** se demande à propos du groupe armé État islamique, qui sévit en Irak et en Syrie, «si nous assistons à la naissance d'une plateforme insurrectionnelle à l'échelle d'un continent ou bien au contraire au dernier spasme d'un mouvement meurtrier».

*Letres aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des communautaristes et des racistes* (Les Échappés) sera un livre marqué à jamais par l'assassinat récent de son auteur. **Charb**, directeur de *Charlie Hebdo*, y dénonce les gens qui se servent du terme «islamophobie» pour amalgamer les antiracistes affirmés qui, comme lui, critiquent une religion et ceux qui, au nom du communautarisme ou par racisme, détestent les adeptes de cette religion «parce qu'ils sont d'origines étrangères».

De son côté, **Noam Chomsky**, selon son habitude, interprète les choses d'un point de vue inusité en opposant, de 1945 à nos jours, le terrorisme des faibles, pratiqué par l'islamisme radical, à celui des puissants, beaucoup plus efficace. Il le fait dans un essai au titre provocateur: *Le terrorisme occidental, d'Hiroshima à la guerre des drones* (Ecosociété).

Quant à l'islamologue et psychanalyste **Malek Chebel**, il explore, dans *Inconscient de l'Islam* (CNRS), les paradoxes profonds d'une civilisation encore méconnue. Dans un registre différent, *La revanche du nationalisme*, du politologue **Pierre-André Taguieff** (PUF), scrute l'émergence en Europe d'un populisme identitaire depuis le milieu des années 1980.

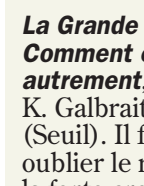
Chez les écrivains, des ouvrages témoignent de préoccupations sociopolitiques. Dans *Brut* (Lux), **Nancy Huston**, Française d'adoption, dialogue avec **Naomi Klein** sur «la ruée vers l'horreur» écologique associée aux sables bitumineux de son Alberta natale. *La parole contraire* (Gallimard), d'**Erri De Luca**, autre militant environnementaliste, dénonce la construction de la ligne TGV Lyon-Turin. Dans l'essai *Les barbares* (Gallimard aussi), **Alessandro Baricco** s'interroge sur l'assaut de la culture par les nouvelles technologies.

Publié pour le centenaire du génocide arménien commis par l'Empire ottoman au cours de la Première

## À surveiller



**La révolution du féminin**, Camille Froidevaux-Mettre (Gallimard). Une révolution réussie qui aurait changé autant les hommes que les femmes.



**La Grande Crise. Comment en sortir autrement**, James K. Galbraith, (Seuil). Il faudrait oublier le retour à la forte croissance et miser sur une tempérance économique d'esprit écologique et social.



**La possibilité du cosmopolitisme. Burqa, droits de l'homme et vivre-ensemble**, Constantin Languille (Gallimard). L'approche juridique ne pourrait, à elle seule, mener à l'idéal cosmopolite. Changer les esprits demeurerait nécessaire.

Guerre mondiale, *Arméniens, histoire et mémoire d'un peuple dominé*, de **Gaïdz Minassian** (CNRS), traite d'une tragédie dont l'authenticité reste contestée en Turquie. **Luc Ferry**, intellectuel et ancien ministre français, s'en prend notamment à ce négationnisme dans ses *Chroniques du temps présent* (Plon), parues dans *Le Figaro* de 2011 à 2014 et portant sur des questions politiques, culturelles et morales.

Encore aujourd'hui, un peuple se trouve confronté à une grande puissance, en l'occurrence la Russie, comme le souligne *Ukraine. Le réveil d'une nation*, d'**Alain Guillemoles** (Petits matins). Mais on trouvera peut-être une réflexion poreuse d'espoir en lisant *Tout et rien d'autre* (Climats), entretien inédit de **Susan Sontag**, militante pacifiste, essayiste et romancière américaine pour qui éviter la compartimentation intellectuelle permet déjà d'éloigner le germe d'une tragédie.

Collaborateur  
Le Devoir